

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1970)
Heft: 137-139: L'état de la question : essai sur le capitalisme suisse II

Artikel: Industrie du ciment
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INDUSTRIE DU CIMENT

« HOLDERBANK » FINANCIÈRE GLARIS S.A., GLARIS

Ce holding est probablement un des plus grands d'Europe dans la branche du ciment. Il occupe une position importante en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas et en Autriche; dans ces quatre pays, les sociétés affiliées semblent couvrir environ la moitié des besoins nationaux en ciments. La Holderbank détient également des intérêts importants en France, en Allemagne, en Afrique du Sud, au Liban, aux Etats-Unis, au Canada, au Pérou, au Mexique, en Colombie, au Costa-Rica et en Australie.

En 1970, la Holderbank a renforcé sa position sur le marché mondial du ciment en reprenant six sociétés cimentières du groupe frère « Schweizerische Cement-Industrie Gesellschaft » (SCI). Elle a par contre cédé à la SCI des participations minoritaires dans le secteur de l'asbeste (Eternit).

La Holderbank dispose aussi de centres de recherches et d'assistance technique à Holderbank-Wildegg et à Clarkson (Canada) et de centres d'ordinateurs à Baden et à Bâle.

Chiffre d'affaires 1969 (avec les participations reprises à la SCI): 800 mio Fr. environ.

Production de ciment

— participations majoritaires seulement: 17,5 mio t
— toutes les participations: 25,5 mio t
(par comparaison: production totale des cimenteries suisses en 1969: environ 4,5 mio tonnes).

Personnel: 10 000 collaborateurs (estimation).

Historique

1836 Le premier « ciment romain » est fabriqué en Suisse à Aarau.

1848-1900 C'est dans les régions où le rail se développe — Argovie, Bâle, Soleure, p. ex. — que l'industrie du ciment connaît un essor rapide; il est en effet à la fois client et moyen de transport commode.

Vers la fin du siècle, le ciment Portland — découvert par Aspdin en 1824 — devient prépondérant. Il est produit dans une soixantaine de fabriques.

1911 Les crises dans le bâtiment étant fréquentes, les cimenteries se groupent en un **cartel**: l'« **Ein-getragene Genossenschaft Portland** » (E.G. Portland).

1912 Fondation de la « **Aargauische Portland-Cementfabrik Holderbank-Wildegg** ».

Elle absorbe peu après la fabrique de ciment de Rüthi (SG) dont le propriétaire, Ernst Schmidheiny (1871-1935) entre au conseil d'administration.

Fils de Jakob Schmidheiny (1838-1905), fondateur-propriétaire de plusieurs tuileries et grand industriel du Rheintal saint-gallois, E. Schmidheiny crée le groupe Holderbank-Vigier-Laufon-Unterterzen. Il entreprend la fondation des cimenteries à l'étranger.

1925-1930 Période d'expansion. L'industrie du ciment consacre d'importants capitaux à l'extension et à la modernisation de ses installations.

De nouvelles cimenteries se créent, ainsi que des sociétés de financement.

1925: Likonia S.A., Bâle.

1928: « Société financière de valeurs de ciment », Glaris (Cementwerte Glaris).

1930: « **Holderbank** » **Financière Glaris S.A.**, Glaris
E. Schmidheiny en est le président.

1930-1945 La crise mondiale éprouve durement l'industrie suisse du ciment: elle doit souvent tra-

vailer à moins de 50 % de sa capacité de production.

La concurrence est d'abord vive, mais la nécessité d'y mettre un terme ne tarde pas à prévaloir.

1934: fusion Holderbank Financière-Likonía S.A.

1935: fusion Holderbank Financière-Cementwerte

Le fondateur du holding, M. Ernst Schmidheiny meurt dans un accident d'aviation en Egypte. Ses deux fils, Ernst (né en 1902) et Max (né en 1908) continuent son œuvre.

1945-1970 L'industrie du ciment reçoit une impulsion formidable par le besoin de construction de nouveaux logements, d'usines, de routes et surtout des barrages hydrauliques.

Les livraisons de toutes les cimenteries suisses passent de 300 000 tonnes en 1945 à 4 490 000 tonnes en 1969.

La Holderbank Financière profite largement de cet essor. Les totaux de ses bilans le montrent:

1930	12,3 mio Fr.
------	--------------

1950	21,6 mio Fr.
------	--------------

1970	219,4 mio Fr.
------	---------------

Le centre d'assistance technique, à part différentes commandes exécutées pour le groupe, élabore des nouvelles constructions de cimenteries dans plusieurs pays, entre autres en Libye et en Arabie Séoudite.

En 1970, pour renforcer sa position sur le marché du ciment, Holderbank, présidée par M. Ernst Schmidheiny, reprend les participations cimentières (six fabriques) de la « Schweizerische Cement-Industrie Gesellschaft » (SCI), présidée par son frère Max Schmidheiny, en partie contre remise de ses propres actions et en partie contre espèces. La production des participations majoritaires de Holderbank passe ainsi de 6,3 mio t à 17,5 mio t/an. Le capital est porté à 150 mio Fr. La SCI acquiert par cette opération le 40 % du capital d'Holderbank et devient l'actionnaire dominant. Les raisons véritables qui ont poussé les

frères Schmidheiny à cette quasi-fusion sont de l'avis de la presse économique suisse, impénétrables.

Organisation

Le siège social se trouve à Glaris, mais le « chef » du groupe, M. Ernst Schmidheiny, a son bureau à Céligny (GE).

En Suisse, la Holderbank Financière contrôle les sociétés suivantes:

- Cementfabrik Holderbank-Wildegg AG, Holderbank-Wildegg (AG)
- Cementfabrik Vigier AG, Luterbach (SO)
- Portlandcementfabrik Laufen AG, Liesberg (BE)
- Cement- und Kalkfabrik Unterterzen AG, Unterterzen (SG)
- Société des Chaux et Ciments de la Suisse romande S.A., Lausanne
- Bündner Cementwerke AG, Untervaz (GR)
- « Holderbank » Concreta AG, Niederurnen (GL): holding d'entreprises de gravières et de transport de béton (Fertigbeton AG, Saint-Gall)
- Interdata S.A., Baden et sa filiale Data Basel S.A.: centres d'ordinateurs
- « Holderbank » Gestion et Conseils S.A.

La Holderbank Financière est liée directement ou indirectement avec d'autres sociétés de la branche du ciment, notamment à la « Société suisse de ciment Portland S.A. » à Neuchâtel (holding pur dont les participations, en général minoritaires, se trouvent essentiellement à l'étranger), à la Cementia Holding AG à Zurich et, par l'intermédiaire de la Société des Chaux et Ciments de la Suisse romande, à la Société des ciments Portland de Saint-Maurice, à Bétonfrais S.A. à Lausanne et Orbe, à Sagro S.A. (gravier à béton du Rhône), etc.

Il n'est pas possible de citer toutes les participations sises à l'étranger. Mentionnons cependant:

France: « Ciments de Champagnole S.A. » à Cham-

pagnoles et bientôt à Dôle,
 Belgique: « Ciments d'Obourg S.A. », Obourg et ses filiales,
 Pays-Bas: « Eerste Nederlandse Cement Industrie NV (ENCI), Maastricht et ses filiales,
 Autriche: « Perlmöser Zementwerke AG », Vienne et ses filiales,
 Allemagne: « Breisgauer Portland-Cement Fabrik GmbH, Kleinkems,
 « Breitenburger Portland-Cement-Fabrik »
 « Hemmoor Zement AG »,
 Afrique du Sud: « Anglo-Alpha Cement Ltd. », Johannesburg et ses filiales,
 Liban: « Dundee Libanais S.A. », Beirut,
 USA: « Dundee Cement Company », Dundee/Michigan,
 Canada: « St. Lawrence Cement Co. », Québec et ses filiales, etc.

Holderbank participe également au capital d'« Adela Investment C. » à Luxembourg, société financière de développement pour l'Amérique latine.

Sur la base de leur valeur intrinsèque, les participations de Holderbank se répartissent comme suit:

Suisse	36,6 %
Reste de l'Europe	32,2 %
Amérique du Nord	13,2 %
Amérique latine	4,4 %
Proche-Orient	7,8 %
Afrique du Sud	5,8 %

Revenus (1969)

Bénéfice net déclaré: 9,56 mio Fr.

Investissements et financement

On ne connaît pas le montant des investissements du groupe; seules sont publiées les dépenses effectuées en Suisse: en 1969, 15,5 mio Fr. Ils sont certainement importants et destinés avant tout à rationaliser et à automatiser la production. Le degré d'autofinancement d'Holderbank est élevé.

Fonds propres

- Capital-actions: 150 mio Fr (après reprise de la SCI)
- Réserves: 39 mio Fr. (au 31.12.1969 avant la reprise de la SCI).

Les dettes obligataires se montent à 70 mio Fr.